





LA CARROSSERIE

vol.2

invite

CAMILLE BRUAT

SAINT-LAZARE

Paris

14h - 18h

01.12.2019

City, La Carrosserie vol.2 :

Camille Bruat

Pour son second projet curatorial dans l'espace public, La Carrosserie invite l'artiste Camille Bruat à imaginer une forme éphémère de sa vision de la ville. Imprégnées d'une forte influence architecturale, les sculptures-installations de Camille Bruat explorent les questions de déambulations et de perceptions sensorielles de notre quotidien mises en scène dans une spatialité étirée, déployé, ciselée. Le 1er décembre 2019, La Carrosserie installe son dispositif d'exposition mobile dans le 8e arrondissement de Paris. Occupé par Camille Bruat, l'intérieur d'un véhicule se transforme alors en véritable laboratoire d'expérimentations formelles où l'artiste esquisse les flux urbains qui l'entourent à travers une sculpture à la fois mécanique et organique.

48°51'17.7»N 2°20'47.2»E. La ville. Je regarde par la fenêtre et c'est toi que je vois. Si grise, si impétueuse, parfois triste, toujours grandiose. Par moment pourtant tes traits semblent s'estomper. Quand la nuit vient t'éteindre, tes rues se lisent dans le sillon de mes pas. Toi-même, l'héroïne aux multiples facettes, tu t'étires et te tords. Et toi tu m'embrasse de tes bras immenses, tu m'aspirez, je suffoque, tu me broies. M'offrant ton coeur vrombissant, tes poumons boisés, ton sang giclant dans tes artères, et ton ventre de fer dans lequel tes boyaux tintent à grands fracas.

48°52'36.7»N 2°19'31.1»E. Ce fracas si familier, les pas pressés, l'attente, le souffle du départ. La Gare Saint-Lazare. Gigantesque ventre de métal, boulonné, rivé de bois, de verre et de fonte. Comme un moteur mécanique aspirant chaque jour des milliers d'usagers déshumanisés. Lorsqu'on s'aventure dans le ventre gargantuesque, les entrailles souterraines apparaissent alors. Suintantes et criardes dans le tumulte de la vie infernale où s'engouffre le métro parisien à travers l'âme de la ville. A la surface, les rues et avenues filent à toute allure. Conducteurs et passagers semblent hors du monde, derrière les vitres teintées, à la seule poursuite d'un temps qu'ils n'ont plus. Et tout autour, les flashes, le clinquant, le nylon et la soie. Des statues endormies sur lesquelles coulent le regard des passants.

48°52'30.2»N 2°19'48.7»E. Le quartier Saint Lazare se décompose sous nos yeux en strates poreuses et des connexions se tissent dans une spatialité éclatée. L'installation de Camille Bruat est ainsi. Telle une cartographe, l'artiste déplie une oeuvre labyrinthique dans l'espace de la voiture, afin de construire en relief un récit intime de son quartier, ses flux, ses interstices. La sculpture faite de pvc et de tubes en cuivre recyclés adopte l'esthétique brute des systèmes de canalisations et évoque les réseaux souterrains qui déferlent dans les profondeurs de la ville. A ce tissu organique, vient s'entrelacer la vision plane des lignes que dessine l'asphalte où courent les voitures dans les avenues. Sensiblement, la sculpture se

dévoile. Elle s'élève devant l'oeil aguerri, déployée dans de multiples trajectoires au sein de la voiture, devenant à la fois le moteur et le coeur du quartier Saint-Lazare. Et ce même oeil s'accroche aux vidéos qui viennent conclure l'installation, résultats des déplacements de passants entre les grands magasins. Une balade dans les rues jouxtant la gare où le paysage est altéré, comme prisonnier de l'image elle-même, déserté de toute présence humaine. Dès lors, l'installation de Camille Bruat est une invitation à regarder autrement, à décomposer pour mieux reconstruire. Et brusquement être englouti par les tentacules de la ville, se perdre dans sa mécanique poétique.

Lena Peyrard

Conception graphique :
Jules Baudrillart et Nicolas Degrange

